

bureau du Journal.
Serie du Midi
 BULLE
 Veuve CURRAT
 dis, gâteaux au fromage;
 dis, choucroute et wienerlis;
 medis, tripes;
 panaches, civet.
 de premier choix.
 ON-RESTAURANT.

LOTÉRIE
 Casino-Théâtre
 DE LA
 Ville de Fribourg
 os lot
50,000.--
 eux autres lots formant un
Fr. 75,000.--
 billets à 1 fr.
 te au Bureau de la loterie,
 Tir, 6, à Fribourg, auprès des
 ements financiers du canton
 les principaux magasins.
 contre remboursement.
 is aux revendeurs.

Vins fins
 personnes faibles et malades.
 é sup. Fr. 1.70 le litre.
 vi-ux > 2.20 >
 > 8.20 >
 > 2.-- la bout. >
 > 3.-- >
 > 2.20 >
 > 3.20 >
 > 2.50 >
 > 3.50 >
 > 1.70 >
 > 2.-- >
 > 3.50 >
 > 2.20 >

Meubles fines
 Fr. 2.20 la bout.
 sup. > 3.-- >
 champagne > 4.20 >
 inique > 2.50 >
 aïque > 3.-- >
 > 2.50 >
 > 3.-- >
 etc., etc.
 amandés
MISCO RIBES, à Bulle.

Les Fils
Ernest Glasson
 BULLE
 de Peaux de mou-
 anches et couleur p. tapis.
 En 2-3 jours,
 tres et toute grosseur au cou
 essent : 1 flac. à 2 fr. de mon
 goîtreuse suffit.
 huile pour les oreilles guérit
 sei rapidement bourdonnements
 é d'oreilles, 1 flac. 2 fr.
 J. FISCHER, méd. à Grub
 (Appenzell Rh.-E.) (17200)

erie, Faïence,
 Porcelaine.
 asion exceptionnelle
 Prix très réduits.
BARRAS, Fers, Bulle.

ente de bois.
 16 janvier, au Café de la
 ulle, de 2 à 4 heures, il sera exposé
 ar mises publiques, 127 plantes
 rpenes, abattues par l'ouragan
 antagne les Belles-Ciernes, rière
 Grandvillard.
 e de ces bois est fixée au lundi
 ant, rendez-vous à 1 heure au
 Belles-Ciernes.
 Jules DUPRÉ, notaire.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10⁰⁰ 2⁵⁵ 5⁰⁵ 8⁵⁰ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12¹⁵ 4²⁵ 8²² 10⁵²

ABONNEMENTS
 Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois, » 2.50
 Etranger . 1 an, » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
 District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etrangers, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 80 cent, Etranger, 40 c. la ligne.
 S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 14 janvier 1908.

Questions de boutique.

Une réclame inconvenante.

Que le lecteur nous excuse; ceci est peu intéressant. Cependant, il faut bien que nous fassions ressortir les procédés d'une certaine presse, procédés qui dépassent les limites de ce qui est convenable.

Depuis quelque temps, *Le Fribourgeois* affecte des formes de réclame dignes de bazars concurrents. Il a eu soin d'afficher dans ses colonnes le prix d'abonnement de *l'Indépendant* à côté du sien.

Voyez, Mesdames et Messieurs, servez-vous chez nous, nous vendons meilleur marché; n'allez pas chez le voisin!

Ce n'est pas tout; vient ensuite la qualité de la marchandise. Durant de nombreux articles, il n'a été question que des mauvais journaux qu'il faut renvoyer et de ceux par contre qu'il faut garder, des bons, du bon, du seul bon qui est, on le comprendra sans peine, le journal de M. Progin.

Après avoir quelque temps usé d'allusions et de circonlocutions, le *Fribourgeois* est enfin devenu catégorique. C'est encore le Banquet des Rois qui lui en donne l'occasion. Il y avait à cette fête une foule de citoyens, d'un acabit! Jugez plutôt: Charbonnet le franc-maçon, (êtes-vous bien sûr de

cela, M. Progin?) Folly le libre-penseur, Gobet le naturaliste, Glasson le catholique avec Gutt knecht et Ganty, des protestants.

Et M. Progin se sent secoué d'une profonde horreur en songeant que des catholiques, des protestants, et de soi-disant francs-maçons ont osé rester côte-à-côte dans la même assemblée! Il faut choisir, s'écrie-t-il.

Ne se croirait-on pas revenu aux guerres de religion? Quelle tolérance! Quelle largeur d'idées!

M. Progin sait fort bien qu'il y avait encore, au Banquet des Rois, un nombre fort respectable de ses anciens partisans, écœurés de sa conduite politique. En outre, parmi les assistants, beaucoup se souviennent du *Fribourgeois* de 1901, qui accusait Python d'alliance avec la franc-maçonnerie.

En outre, tous savent combien M. Progin estimait les voix des libéraux, protestants et catholiques, sans distinction aucune lorsqu'il s'agissait de se faire nommer député.

Or, après un tel manque de sincérité, *Le Fribourgeois* ose clamer à grands cris qu'il n'y a pas de salut hors de chez lui.

Croyez-vous donc que le public est dupe de toutes ces simagrées?

Bien plus, il est facile de constater que la population sérieuse et intelligente n'est guère édifiée de ces procédés. Cette exploitation de la religion dans un but de réclame de boutique a

indigné bien des gens et cette intolérance à l'égard de nos concitoyens réformés en a blessé un grand nombre.

Après cela, le *Fribourgeois* s'étonne que nous lui demandions des nouvelles sur les résultats de sa réclame. Il se fâche et lance à l'adresse d'un de nos principaux collaborateurs des insinuations très graves, autant que maledroites.

Le *Fribourgeois* est de mauvaise humeur, parce qu'on ne le prend plus au sérieux. Ce n'est pas notre faute.

Ménagères, attention!

Attention au pétrole, à la benzine, à l'essence de térébenthine et à l'esprit-de-vin.

On n'est pas toujours par imprudence, Mesdames, que vous vous exposez aux souffrances les plus atroces et quelquefois à une mort épouvantable, dans l'emploi de ces liquides; c'est souvent parce que vous ignorez leurs dangereuses propriétés.

Certains d'être utiles à nos lectrices, nous allons, en peu de mots, les renseigner sur la nature et les dangers de ces matières d'un usage si fréquent aujourd'hui, dangers que bien peu de ménagères connaissent.

Le pétrole est une huile minérale, rectifiée pour servir surtout à l'éclairage. Retenez bien que le pétrole, dès que sa température atteint 40 degrés, émet des vapeurs inflammables au con-

tact de l'air. Il ne faut donc jamais laisser se chauffer un récipient contenant de ce liquide et ne jamais l'approcher d'une flamme. Quand le verre d'une lampe est cassé il faut éteindre afin que la flamme n'échauffe pas les garnitures métalliques. Avant de remplir une lampe il faut l'éteindre et la laisser refroidir.

La benzine est un carbure d'hydrogène liquide provenant de la distillation de la houille. Elle dissout facilement les corps gras, les résines, etc., ce qui la fait employer pour enlever les taches. La benzine est très volatile et très inflammable; elle prend feu à distance. Il ne faut donc jamais la laisser à proximité d'une lampe ou d'une flamme quelconque.

La térébenthine n'est autre chose que la résine fluide, extraite de divers végétaux. On en obtient par la distillation l'essence de térébenthine, liquide très fluide, très inflammable comme la benzine; elle dissout les résines, les graisses, le caoutchouc. Elle a une très grande affinité pour l'iode qu'elle dissout en faisant quelquefois explosion.

L'alcool à brûler ou esprit de vin doit être également manié avec de grandes précautions. Se débarrasser de toute lampe défectueuse. Après avoir rempli la lampe, il faut avant de l'allumer fermer et éloigner le récipient (bouteille, bidon etc).

Règle générale de prudence dans la manutention de tous ces liquides:

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

Comédie Nuptiale

PAR GUY CHANTEPLEURE

Mais elle l'interrompt :

— Vous ne me devez aucune reconnaissance, monsieur; Mme Cayrol a été pour moi la plus généreuse des bienfaitrices. Par la grâce de son admirable bonté, mon père a pu mourir en paix... la main dans ma main... J'aime votre mère et je la vénère... Mon regret est de ne pouvoir lui témoigner, par quelque véritable sacrifice, la gratitude infinie que je lui garde... Quand le dévouement s'appuie sur de tels sentiments, il est si naturel et si noble qu'il ne mérite même plus son nom...

Mlle Morin s'éloignait.

D'un geste instinctif, Julien la retint encore; puis comme elle attendait un peu surprise:

— Pardonnez-moi, mademoiselle, fit-il... Je suis très troublé... très peu maître de moi... pourtant, il m'est impossible de vous laisser partir ainsi... sans vous avoir dit...

Il s'arrêta, pâle, l'air malheureux, se sentant très peu encouragé à poursuivre et tenu d'achever cependant.

— Il y a quatre ans, reprit-il, je me suis fait reconnaître à vous sous un bien mauvais jour... Je ne sais même plus concevoir l'aberration par laquelle j'ai pu être et me montrer, un moment, si différent de ce que j'avais été auparavant... de ce que je suis redevenu... Mais je vous ai donné le droit de mépriser mon caractère... Alors, je voulais vous supplier d'oublier l'homme d'autrefois... et de permettre à l'homme d'aujourd'hui de regagner votre estime... de le tenter du moins...

Début au milieu du salon, Mlle Morin avait écouté sans que son visage exprimât autre chose qu'une attention froide. Dès les premiers mots, il y avait eu comme un imperceptible redressement de sa fine personne.

— Vous touchez, monsieur, à une très ancienne histoire, répliqua-t-elle... J'avais dix-

sept ans... vous m'avez fait la cour... j'en ai été flattée... Puis, brusquement, j'ai compris que, selon la tradition classique, vous ne vous étiez occupé de moi que pour attirer les regards... et la jalousie d'une autre personne, et j'en ai éprouvé du dépit. Tel est, n'est-ce pas? le souvenir qui vous affecte...

Tout cela, je le répète, est bien vieux... Puis-que vous avez jugé bon d'en parler, parlons-en franchement... et rassurez-vous... J'ignorais, je l'avoue, lorsque je suis venue aux Pressoirs, sous les auspices du convent où j'ai été élevée, que Mme Cayrol des Berges fût la mère du Parisien que j'avais connu à Dieppe... Mais je ne pouvais tarder beaucoup à l'apprendre... Et cependant... je suis ici... C'est, croyez-le bien, la meilleure preuve qui puisse vous être donnée de l'oubli complet que vous souhaitez... Quant à mon estime... le fils de madame votre mère y a droit... impersonnellement, sans devoir prendre la peine de la gagner...

Julien avait baissé la tête.

— En disant « oublié » j'entendais « pardon », murmura-t-il... Peut-être mon repentir très humble s'exprime-t-il maladroitement... Mais vous êtes dure pour moi, ma-

demoiselle... N'obtiendrai-je donc pas mon pardon?

Elle le contempla un assez long moment avec un mélange de hauteur et d'indignité mélancolique. Puis elle prononça, très simplement, ces mots :

— Si c'est une absolution que vous voulez, je vous la donne de grand cœur... Sans doute, les torts ne furent-ils pas tous de votre côté... J'étais jeune alors... Je ne savais pas encore que, dans certaines situations dépendantes, une honnête fille doit, par état, suspecter les intentions de ceux qui la recherchent... et qu'il lui faut pousser jusqu'à l'austérité la réserve de son attitude, quand elle prétend véritablement au respect... O'était une éducation à faire... les hasards de la vie s'en sont chargés... Vous n'en êtes pas tout à fait responsable... Mais permettez-moi de rejoindre Mme Cayrol, qui m'attend...

Très calme, que ce fut apparemment un répit, elle s'éloigna de ce pas harmonieux qui était une de ses grâces.

Les yeux de Julien restèrent fixés sur la porte. Puis, tournant brusquement sur lui-même, le jeune homme remonta vers la che-

Qu'ils soient toujours à l'abri de toute flamme, soit de la lampe, soit du fourneau, soit d'une allumette. Notez bien : à l'abri, et non seulement à une certaine distance.

Encore une fois, n'approches jamais un récipient contenant un de ces liquides d'une flamme quelconque.

NOUVELLES SUISSES

Le second tunnel du Simplon. — La direction générale des C. F. F. a invité la maison Brandau et Cie à se mettre en mesure d'achever les travaux de construction du second tunnel du Simplon, conformément au contrat qui la lie.

Le retour d'Amérique. — On signale en Suisse le passage de convois de Hongrois, de Serbes, de Bulgares, de Roumains, venant d'Amérique et retournant dans leur pays natal. Ces anciens émigrants s'étaient rendus en Amérique à l'époque de la prospérité des affaires, en vue d'y gagner quelque argent. Mais la crise américaine les a frappés cruellement ; des centaines et des milliers d'entre eux se sont trouvés tout à coup sans travail et par conséquent sans gagne-pain. Forcés leur a été de regagner la vieille Europe. Et ils sont partis, accomplissant le voyage dans des conditions difficiles, tantôt parqués dans des cabines de transatlantique, tantôt entassés dans des compartiments de chemin de fer, hommes, femmes et enfants vivant pêle-mêle dans une atmosphère empestée. Ils regagnent leur pays, non pour s'y fixer, mais pour attendre la fin de la crise américaine et se précipiter à nouveau vers l'Amérique, le bon temps revenu. C'est ainsi que le Nouveau Monde déverse en Europe ses forces superflues, pour les reprendre quand il en aura besoin.

Les taxes postales. — La commission du Conseil des Etats pour la nouvelle loi postale avait demandé à l'administration des postes et au Conseil fédéral toute une série de renseignements au sujet de la portée financière de réductions plus étendues des taxes postales que celles prévues par le projet du Conseil fédéral.

minée, où orépitait un feu de bois.

— Allons ! c'était fatal ! conclut-il en s'asseyant près de l'âtre. J'ai eu l'air d'un gougat !

Un moment, il demeura rêveur dans le salon, en fumant des cigarettes.

Et son rêve obstinément lui montrait Eliette Morin à dix-sept ans, telle qu'il l'avait connue chez Mme Marjevol.

Elle n'avait pas encore fini de grandir, elle avait un teint rose d'enfant... De ses yeux, on ne voyait presque jamais que les cils d'un brun doré, très longs, frangeant les paupières... Le deuil n'assombrissait pas encore sa très jeune silhouette. Elle portait des robes simples, de teintes neutres, qui s'égayaient toujours d'un ruban bleu ou rose. Le soir, elle mettait une robe blanche, qui devait bien dater de deux ans... Personne ne s'occupait d'elle, elle était trop jeune et trop silencieuse... Elle se tenait à l'écart avec un air un peu triste de pensionnaire à qui l'on interdit de jouer...

Aux coquettes, aux mondaines, aux snobinettes sans nombre de l'entourage des Marjevol, Maud pouvait se comparer en triomphe... Elle ne pouvait pas se comparer à

Le Conseil fédéral vient, annonce le *Bund*, d'adresser sa réponse à la commission. Et il se prononce pour la suppression de la franchise postale, pour la réduction de la taxe de transport des journaux et contre la lettre à cinq centimes.

La réduction de la taxe sur les lettres de dix et cinq centimes aurait pour conséquence, dit-il, une diminution annuelle de recettes de 3 millions 600,000 francs. Même si l'on admet que le trafic postal augmentera, par suite de la réduction des taxes, de 20 % (l'augmentation actuelle est d'environ 7 % par année), la diminution des recettes sera encore de 2,980,000 francs.

En outre, les améliorations de traitements qu'il faudra accorder, sous forme de supplément ou par la révision de la loi sur les traitements, se traduiront par une augmentation importante des dépenses. Avec une amélioration moyenne de 200 francs par employé, on arrive à une somme de 2 millions 720,000 fr. qui, ajoutée à la diminution de recettes de 2,980,000 fr. donne un total de 5,700,000 francs. Comme le produit moyen de l'administration des postes a été, dans les cinq dernières années, de 3,755,000 francs, elle se trouverait en déficit. Cette situation aurait de fâcheuses conséquences pour le pays, car le service ne pourrait plus être amélioré.

Le Conseil fédéral constate ensuite qu'un certain nombre de grands industriels et de commerçants, dont le trafic postal est fort important, se sont prononcés contre une réduction, parce qu'ils estiment qu'il serait injuste d'enlever à la Confédération une recette assurée.

Berne. — La clef des champs. — Deux malfaiteurs dangereux ont de nouveau réussi à s'échapper du pénitencier de Thorberg. L'un d'eux, Ferdinand Lœrtscher, d'Escholzmatt (Lucerne) a été condamné récemment par les assises de Berne pour plusieurs vols avec effraction à quatre ans de réclusion : avec lui est parti un nommé Edouard Wermuth, de Eggiswil (Berne), condamné à Bienne à 22 mois de réclusion pour vols, effraction et escroqueries.

Eliette dans le même sentiment de supériorité, non qu'Eliette fût plus jolie, mais parce qu'Eliette était trop complètement autre...

Eliette, c'était la « petite oie blanche » peut-être... C'était, en tout cas, la blancheur innocente, l'exquise fraîcheur des âmes neuves, c'était la jeunesse presque enfantine dont les promesses troublaient mystérieusement...

Maud ne pouvait être jalouse que d'une seule personne à Dieppe, chez les Marjevol, et c'était d'Eliette... Maud se sentait plus belle, plus séduisante, plus adulée que toutes les femmes présentes, qu'elle dépassait encore du prestige de son merveilleux talent... Mais il était un pouvoir qu'elle avait perdu ou que, peut-être, elle n'avait jamais possédé, celui du charme qui s'ignore, de la pureté qui ne sait pas... Alors, très inconsciemment, guidé par un égoïsme naïf à force d'inconscience, et sans qu'il entrât dans son choix le moindre ferment de perversité, Julien s'en était allé chercher, dans l'isolement auquel elle semblait se résigner, la petite fille timide et souriante...

A (suivre.)

— **Sapins géants.** — Le domaine de Dürerüti, au-dessus de Langnau, est célèbre par ses sapins gigantesques. A une altitude d'environ 900 mètres se dresse une magnifique plante dont le volume est de 40 mètres cubes ; sa tige est d'un seul jet jusqu'à 40 m. de hauteur ; la circonférence, mesurée à hauteur d'homme, mesure 4.70 m. On évalue à trois cents ans l'âge de ce géant. Après lui vient un sapin d'un volume de 35 mètres cubes, puis d'autres de 25 à 30 m³ ; ceux de 12 à 20 sont communs. Et tous ces vénérables exemplaires sont en parfaite santé. La Société des forestiers soleurois leur a fait une visite il y a quelques jours.

Le comité de la Société suisse des forestiers fait des démarches pour obtenir la conservation des sapins de la Dürerüti, quand le propriétaire du domaine, M. Arm, ancien député au Grand Conseil bernois, ne sera plus là pour les garder.

Grisons. — Une centenaire. — Au nouvel an dernier, une centenaire de Fidaz est entrée dans sa centième année. A cette occasion, elle a envoyé à ses parents et connaissances une carte de souhaits écrits d'une main ferme et ornée de sa photographie. La brave femme est en excellente santé et fait encore fréquemment à pied le trajet d'une demi-lieue qui sépare Fidaz de Flims.

— **Le butin des Nemrods.** — Les chasseurs grisons ont immolé en 1907 : 1463 chamois, 2827 lièvres, 172 chevreuils, 22 cerfs, 637 renards, 208 martres, 35 putois, 272 belettes, 7 loutres, 10 aigles, 9 hiboux, 260 éperviers, 99 vautours et 3160 marmottes.

L'opinion publique réclame des mesures restrictives en ce qui concerne surtout les chamois et les marmottes, dont les chasseurs font chaque année un véritable carnage.

AL'ÉTRANGER

France. — Un acte de réparation. — Récemment, trois sous-officiers libérables du 2^e chasseurs à Pontivy avaient offert à un certain nombre de leurs camarades un copieux dîner.

Un peu gais, à la sortie du repas, ils conçurent la mauvaise idée de coiffer d'un vase intime la tête de la statue du général de Lourmel, élevée place Nationale.

Le colonel du 2^e régiment de chasseurs ouvrit une enquête.

L'adjudant L... fut puni de quinze jours de consigne ; trois autres sous-officiers et une quinzaine de militaires furent également punis.

Mardi, à trois heures, le colonel du 2^e chasseurs a passé en revue son régiment et, devant les hommes, massés au pied de la statue, il a raconté la vie du général de Lourmel, sa conduite héroïque à Inkermann et sa mort. Le général fut, en effet, tué sous les murs de Sébastopol en 1854.

Le colonel a terminé par ces mots : « Honneur à celui qui est mort pour la patrie ! » Cette allocution a été soulignée par les applaudissements de la population.

Le régiment a défilé ensuite devant la statue, au galop de charge.

Hongrie. — Cent ans de mariage. — Dans le petit village d'Ionbolgi, en Hongrie, on a célébré l'anniversaire d'un mariage contracté il y a cent ans. Tout le pays s'est intéressé à cette fête unique, et l'empereur François-Joseph a demandé aux autorités des détails officiels, afin de pouvoir congratuler personnellement les heureux époux Szathmani. C'est le nom du couple. Le mari a 116 ans, et ils comptent 712 descendants dans le village et les environs.

D'ailleurs les deux jubilaires sont presque aveugles et vivent dans un état à demi comateux.

Allemagne. — Le roman de la bergère. — Une jeune fille pauvre mais très honorable, du Müllheim, et dont le père était le facteur des postes H..., a épousé M. Théodore Schlumberger, ancien député de Mulhouse, dont la fortune est évaluée à 75 millions de francs. Les fils de ce dernier voulurent s'opposer au mariage en offrant une somme de 375,000 fr. à la jeune fille. Celle-ci a naturellement refusé une telle transaction. Le mariage a été célébré ces jours derniers, à Londres.

Russie. — Triste Noël. — Mardi, 7 janvier, c'était Noël en Russie, — triste Noël, constatent les journaux. En effet, les dépêches annoncent cinq exécutions à Prezna, trois condamnations à mort à Kieff et dans deux autres villes. Il faut enregistrer également le nombre ordinaire des crimes quotidiens. Malgré ces événements inquiétants, la *Rossyia* déclare que l'antechrist révolutionnaire a été vaincu. D'un autre côté, le *Slovo* fait observer amèrement que le gouvernement persiste dans son ancienne politique de haine et de persécution et ajoute que les excès de la réaction amèneront inévitablement une nouvelle révolution. Pour comble, des télégrammes des provinces annoncent qu'une grande misère règne dans les districts, où sévit la famine.

Le Noël actuel est loin d'être joyeux même dans les grandes villes, par suite de l'augmentation sans précédent du prix de la vie.

Angleterre. — Cohue mortelle. — Une navrante catastrophe s'est produite samedi à Barnsley, dans le Yorkshire, dans une salle où plusieurs centaines d'enfants étaient réunis pour assister au fonctionnement d'un cinématographe. Dès l'ouverture des portes, les places supérieures furent envahies et bientôt la cohue fut telle que l'impresario donna l'ordre de faire descendre une partie des petits spectateurs à des places meilleures situées au-dessous. Invitation fut donc faite aux enfants de descendre en petit nombre. Mais tous voulurent profiter de l'aubaine et les pauvres petits se ruèrent dans l'escalier. Une poussée formidable se produisit. Les enfants qui se trouvaient le plus en avant furent jetés en bas de l'escalier, d'autres corps suivirent.

Quand enfin on put rétablir un peu l'ordre, l'escalier était jonché de petits

cadavres et nombre des âgés avait 9 grièvement de les sauver

Maroc. — On mande de « Un cour nouvelle que clamé sultan roc. Son oncl en attendant fid. »

» Cette pr toutes les fo cessaires.

« On ne s l'importance

Amériq cière. — M. à New-York, de la ligae C'est, pour l vingt-deuxiè la crise finan

— Incendi bâtiment de quelques mai détruit par nuit de vend sont estimés

Quatre por grand nombre

— Un dél Une jeune pe dans le mond tes, c'est mie père, un arch phie, a donn fête féérique

La résiden été transform chanté, avec lacs, des ruis ques, des bas plantes et de avait lâché d des milliers de papillons ex Antilles, du F avait peuplé les invités pr Des jeux de g tacle à l'infin

Douze cent conviées à ce présents mag

Cette fête commentée, évit une cris

— Ce que nama. — Les travaux du ca élevées qu'on d'abord.

Les frais 250,000 fr. et du canal dépa francs.

BRÈVE

— A Oerlik tombe sur un ra qui lui coupa le

— Le garde-nen (Berne) a é vière où il a d

défilé ensuite devant
op de charge.
Cent ans de mariage.
village d'Ionbolgi,
célébré l'anniversaire
contracté il y a cent ans.
est intéressé à cette
l'empereur François-
dé aux autorités des
afin de pouvoir con-
nellement les heureux
i. C'est le nom du cou-
16 ans, et ils comptent
dans le village et les
deux jubilaires sont
et vivent dans un
bateaux.
b. — Le roman de la
ne jeune fille pauvre
able, du Müllheim, et
ait le facteur des pos-
é M. Théodore Schlum-
député de Mulhouse,
est évaluée à 75 mil-
Les fils de ce dernier
poser au mariage en
me de 375,000 fr. à la
elle-ci a naturellement
transaction. Le ma-
célébré ces jours derniers,
Triste Noël. — Mardi,
it Noël en Russie, —
constatent les journaux.
épêches annoncent cinq
renza, trois condamna-
Kieff et dans deux au-
faut enregistrer égale-
naire des crimes quoti-
ces événements inquié-
ya déclara que l'ante-
ionnaire a été vaincu.
té, le Slovo fait observer
le gouvernement per-
ancienne politique de
résécution et ajoute que
la réaction amèneront
t une nouvelle révolution.
des télégrammes des
noncent qu'une grande
dans les districts, où sé-
tuel est loin d'être joyeux
les grandes villes, par
augmentation sans précéd-
de la vie.
rre. — Cohue mortelle.
ante catastrophe s'est pro-
à Barnsley, dans le
ans une salle où plusieurs
enfants étaient réunis pour
onctionnement d'un ciné-
Dès l'ouverture des por-
supérieures farent en-
tôt la cohue fut telle que
donna l'ordre de faire
ne partie des petits spec-
places meilleures situées
Invitation fut donc faite
de descendre en petit nom-
us voulaient profiter de
les pauvres petits se ruè-
escalier. Une poussée for-
produisit. Les enfants qui
at le plus en avant furent
de l'escalier, d'autre corps
fin on put rétablir un peu
escalier était jonché de petits

cadavres et de petits mourants. Le nombre des morts est de 16, le plus âgé avait 9 ans et le plus jeune 4 ans. Il y a 32 blessés, dont plusieurs si grièvement atteints qu'on désespère de les sauver.

Maroc. — Moulaï-Hafid, sultan. — On mande de Tanger au Times: « Un courrier spécial apporte la nouvelle que Moulaï-Hafid a été proclamé sultan à Fez, capitale du Maroc. Son oncle a été proclamé vice-roi en attendant l'arrivée de Moulaï-Hafid. »

» Cette proclamation a eu lieu avec toutes les formalités requises et nécessaires.

« On ne saurait trop insister sur l'importance de ces événements. »

Amérique. — La crise financière. — M. Nevin, agent de change à New-York, s'est jeté sous un train de la ligne électrique souterraine. C'est, pour New-York seulement, le vingt-deuxième suicide provoqué par la crise financière.

— Incendies à New-York. — Un bâtiment de 13 étages, occupé par quelques maisons de commerce, a été détruit par un incendie pendant la nuit de vendredi à samedi. Les dégâts sont estimés à 5 millions de dollars. Quatre pompiers ont été tués et un grand nombre blessés.

— Un début dans le monde. — Une jeune personne dont les débuts dans le monde n'auront pas été modestes, c'est miss Dorothy Randolph. Son père, un archimillionnaire de Philadelphie, a donné à cette occasion une fête féérique qui a coûté 750,000 fr.

La résidence de M. Randolph avait été transformée en un paysage enchante, avec des bouquets de bois, des lacs, des ruisseaux, des ponts rustiques, des bassins, des fontaines, des plantes et des fleurs merveilleuses. On avait lâché dans ce paradis terrestre des milliers d'oiseaux et de superbes papillons expressément apportés des Antilles, du Pérou et du Brésil. On avait peuplé les lacs de poissons que les invités prenaient avec des filets. Des jeux de glace étendaient le spectacle à l'infini.

Douze cents personnes avaient été conviées à cette fête et ont reçu des présents magnifiques.

Cette fête sensationnelle a été très commentée, surtout au moment où sévit une crise financière.

— Ce que coûtera le canal de Panama. — Les évaluations du coût des travaux du canal de Panama sont plus élevées qu'on ne le croyait tout d'abord.

Les frais absorberont 1 milliard 250,000 fr. et les dépenses d'entretien du canal dépasseront 25 millions de francs.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

— A Oerlikon, un aiguilleur glisse et tombe sur un rail. Une locomotive arrivait, qui lui coupa les deux pieds.

— Le garde-voie Balmer, à Zweisimmen (Berne) a été trouvé gelé dans la rivière où il a dû glisser.

— La population de St Gall est au commencement de cette année de 38,000 habitants.

— A Vevey, est décédé Edouard Conyren, un philanthrope et fondateur d'œuvres de bienfaisance.

— Les juges de Berne condamnent comme usurier Stucker à 1450 fr. d'amende et aux frais.

— La mère aux chats, bien connue à Zofingue, seule avec ses nombreux minets, leur a fait un bel arbre de Noël.

— Il y a en ce moment en Suisse pour 7 millions d'émissions de loteries.

— Etranger —

— Eugène Désert à l'hôpital Tenon à Paris ne fut pas opéré, ayant succombé sous le chloroforme.

— Louis Chauvin, à St Gervais (Savoie) est trouvé mort dans son lit avec six blessures.

CANTON DE FRIBOURG

Landsturm armé — Tous les sous-officiers et soldats du Landsturm armé des années 1858 et 1859 reçoivent l'ordre de se présenter, porteurs de leurs livrets de service et de tous leurs effets d'armement et d'équipement aux lieux et dates indiqués ci-dessous:

A Morat, halle de gymnastique, mercredi 15 janvier, à 9 h. du matin, pour le district du Lac.

A Estavayer, école des filles, mercredi 15 janvier, à 2 1/2 h. du soir, pour le district de la Broye.

Explosion et brûlures. — Vendredi soir, à 8 1/2 heures, un fourneau à pétrole a fait explosion dans un magasin d'épicerie de la Plancher Supérieure, à Fribourg. Le propriétaire, M. S., a été assez grièvement brûlé et a dû s'aliter.

Brasserie du Cardinal. — L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Brasserie du Cardinal, à Fribourg, réunie le 4 janvier courant, a approuvé les comptes du premier exercice et donné décharge de sa gestion au conseil d'administration. Après les répartitions et amortissements statutaires et extraordinaires, un dividende de 5 % sera payé aux actionnaires.

Dans la Veveysse.

On vit longtemps à Fruenec. — Tous les journaux signalent la famille Pilloud de la Pontille, soit deux frères et trois sœurs, qui ont ensemble 410 ans. L'aîné à 86 ans et la cadette en a 78. Tous sont encore en excellente santé, sans avoir jamais été malades.

A imiter.

GRUYÈRE

Condamné par défaut. — David Abbühl, le cambrioleur, actuellement, en fuite du chalet de la « Marmotte », a été condamné par le Tribunal criminel de la Gruyère, pour vol qualifié, à six mois de réclusion à la maison de force et à tous les frais de l'enquête et du jugement.

Cinématographe. — La direction du cinématographe « The American Sun » nous annonce que son en-

treprise donnera représentation le samedi 18 et dimanche 19 janvier à la grande salle de l'hôtel des Alpes.

Le dimanche, il y aura matinée à 3 heures.

Cet établissement nous arrive de Fribourg, où il a obtenu un grand succès.

Toutes les vues qui défilent sur l'écran sont scientifiques et instructives.

Le tout présente un spectacle sain et moral où chacun peut y assister sans arrière-pensée.

La salle sera chauffée.

La Chorale de Bulle — Un nombreux public est venu, dimanche soir, applaudir cette vaillante société. D'autant plus que l'entrée était gratuite pour les membres honoraires et passifs. Le programme a été très bien enlevé. Félicitations aux chanteurs et à leur directeur dévoué.

Félicitations également aux acteurs qui, dans une pièce à surprises, ont fait passer aux auditeurs des moments d'une irrésistible gaieté.

Graves brûlures. — Dans un café de Bulle, une sommière voulant préparer de l'encaustique l'approcha du fourneau. L'essence de térébenthine que contenait l'ingrédient prit feu. La malheureuse entourée de flamme, attira par ses cris de douleur des passants qui la secoururent promptement. Elle a aux bras et aux mains de cuisantes brûlures.

A la montagne. — La période de froid que nous traversons actuellement n'arrête pas les adeptes de la montagne. La section « Moléson » du Club alpin était dimanche à la Dent de Jaman, tandis que les fervents de notre ville, au nombre d'une vingtaine, avaient choisi les Alpettes comme but de leur excursion.

Les uns et les autres sont revenus enchantés de leur course, car le temps était superbe là-haut et la vue idéale, le soleil ne boudant que les habitants de la plaine.

Chronique du temps. — L'hiver, qui ne paraissait pas vouloir se décider à entrer en fonction, est en train de regagner le temps perdu et nous donne tout ce qu'il peut de froid. Dimanche matin, à Bulle, le thermomètre est descendu à 23°; lundi il était à 17°. A Châtel-St-Denis, il y avait, nous dit-on, 19° à 20° dimanche tandis qu'il y en avait 10 à Romont et 7 à Estavayer.

Tandis que les traîneaux filent sur toutes les routes de la Gruyère, à Estavayer et dans le Vully, la terre est absolument dépourvue de neige.

Comptabilité agricole. — Un cours de comptabilité agricole gratuit sera donné à Bulle en 2 jours, vers la fin de janvier, sous les auspices de la Fédération des syndicats d'élevage. Les jeunes gens qui désirent participer à ce cours doivent s'inscrire auprès de Yerly Louis, à La Tour, secrétaire de la Fédération, jusqu'au 22 janvier.

FAITS DIVERS

La reconnaissance d'un pigeon. — Qu'un oiseau change complètement ses habitudes pour devenir l'ami inséparable et constant d'un marin, voilà un fait absolument nouveau dans les annales de l'histoire naturelle.

Le capitaine du bateau de commerce *Anna* partit de Plymouth pour Groningen; à peu de distance de la côte, un pigeon s'abattit sur le pont du navire, à moitié mort de fatigue et de faim.

Le capitaine le recueillit, le fit manger et boire, lui prodigua des soins attentifs, et lorsque le bateau arriva à Groningen, l'animal s'était attaché à son maître. Mais quelle ne fut pas sa surprise, en descendant à terre, lorsqu'il vit que le pigeon abandonnait le colombier qu'on lui avait improvisé, et le suivait. Il entra dans un café, et le pigeon y entra aussi, et se plaça sur la table devant laquelle son maître s'était assis. Celui-ci entra dans une voiture, et le pigeon prit son vol et suivit la voiture.

Depuis ce jour, le capitaine de l'*Anna* s'est résigné à avoir pour compagnon inséparable cet oiseau reconnaissant.

Abattage électrique des animaux. — Cette semaine, le docteur Leduc, professeur à l'école de médecine de Nantes, fera aux abattoirs de Vaugirard, à Paris, des expériences d'électrocution sur des animaux de boucherie, à l'aide de courants intermittents et à basse tension. Il a fait déjà des essais analogues aux abattoirs de Nantes.

Grâce aux courants intermittents et à l'emplacement qu'il assigne aux électrodes, les fonctions des centres supérieurs de la perception sont abolies les premières, ensuite les centres de la respiration et du cœur; aussi ne se produit-il aucune souffrance, aucune réaction chez le sujet.

A l'abattoir de Nantes, M. Leduc a électrocuté ainsi successivement un mouton, deux porcs, un cheval, sans qu'il y ait eu chez ces animaux la moindre lutte apparente. Le sujet est comme pétrifié, il tombe foudroyé sans une plainte, sans un effort, à l'instant même où le courant passe.

Joyusetés.

Triste réflexion d'un bon paysan. — Dire que je possède des champs, des prés, des pâturages, des forêts, des vignes, une maison à la ville et une à la campagne, et que cette malheureuse mouche, parmi tant de situations diverses n'a pas su trouver d'autre place pour se poser que le bout de mon nez.

Vous fortifierez
votre santé en veillant à une évacuation quotidienne et régulière par l'emploi des Pilules Suisses du Pharmacien Richard Brandt, car la Constipation amène les troubles les plus variés et les plus désagréables, tels que: Manx de tête, Lourdeur d'estomac, Renvois, Inappétence, Vertiges, Angoisses, Hémorroïdes, etc. La boîte avec étiquette « Orix blanche sur fond rouge » portant l'inscription « Rich. Brandt » au prix de fr. 1,25, dans les Pharmacies.

Pour les annonces et réclames s'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, grand'rue 29, ou au bureau du journal.

VILLE DE BULLE
Grande salle
de l'HOTEL DES ALPES

THE AMERICAN SUN
Cinématographe

Les Samedi 18 et Dimanche 19 Janvier, à 8 1/2 heures du soir,
Grande représentation.

Dimanche à 3 heures : Matinée.

PRIX DES PLACES : Réservées 1 fr. 50, Premières 1 fr., Secondes 60 cent.

Les enfants au dessous de 10 ans paient demi-place aux réservées et premières places.

Dimanche 19 janvier
à 8 heures du soir

Soirée familière

loto

avec le bienveillant concours de la
Musique de Charmey
réservée aux membres du Cercle et à leurs
familles

au Maréchal-Ferrant
à CHARMEY

Cette annonce tient lieu de carte de con-
vocation.

LE COMITE.

Deux logements

ainsi que plusieurs chambres meublées sont
à louer, au **Café de l'Union, à Broc.**

Leçons écrites de comptabilité amé-
ricaine. Succès garanti. Prospectus gratis.
H. Frisch, expert compt., Zurich, B91

**On demande
un vacher**

sérieux et expérimenté, d'un certain âge,
pour une écurie de 20 à 24 têtes. Bonnes
références exigées. Place à l'année. Bon
gage.

S'adresser à **M. Lob**, marchand de
chevaux, à **Fribourg.**

A VENDRE

plusieurs **luges** courtes et longues, chez
Jules Dey, charron, à **Echarlens.**

A louer :

en ville, une jolie **chambre meublée**,
au soleil levant, chauffable. S'adresser à
Mme Vve **VASSERFALLEN.**

Achat et vente

de **TRAINEAUX** en tous genres, chez
François GRAND, maréchal
Grand'rue, **BULLE**

Marée

à bon marché.

On vendra **jeudi** au magasin

Vve LOUIS TREYVAUD

Cabillauds et Merlans

Ces poissons frais de mer n'ont pas besoin
d'être dressés. Le **Merlan** se frit comme
le poisson du lac. Le **Cabillaud** se sert en
sauce blanches.

A louer

un **appartement** de 8 chambres et cui-
sine. S'adresser à **Alphonse PASQUIER**,
débit de sel, à **Epagny.**

La fabrique de bâches
Alphonse WEILL

à **LA CHAUX-DE-FONS**
bureaux : 7, rue du Parc, 7

informe son honorable clientèle qu'elle
n'a jamais eu de voyageur du
nom de DUTOIT.

Elle profite de l'occasion pour rappeler à
sa clientèle qu'aucun de ses voyageurs n'a
mandat pour faire des encaissements.
— Prière pour toutes correspondances de
bien noter l'adresse.

Tailleuse pour Dames.

La soussignée aise l'honorable public de
Broc et des environs qu'elle vient de
s'établir **tailleuse pour Dames**, après avoir
suivi un cours sérieux de coupe et de con-
ture.

Travail prompt et soigné. Prix modérés.
Se recommande,

Clémentine Ruffeux, horlogerie
maison **BARRAS**, près Bellevue,
Broc.

A l'Imprimerie de « la Gruyère »
Travaux d'impression

LA CONCORDIA

Compagnie
d'assurances
sur la vie.

fondée à Cologne en 1853.

Sommes remboursées : **156 MILLIONS DE FRANCS.**
Garanties financières les plus solides.

Les conditions du contrat excluent tous versements supplé-
mentaires de la part des assurés ainsi qu'une réduction de la somme
stipulée, même en temps de guerre.

Tarifs réduits. — Conditions très avantageuses.

Dividendes élevés après 2 ans déjà, d'après le plan de dividendes
A : 22 % de la prime annuelle, ou d'après le plan de dividende
B : 2.50 %, 2.75 %, 3 % du total des primes payées, suivant les
primes à verser.

Renseignements gratuits à l'Agence principale à **Bulle**

M. CALIXTE GREMAUD, Le Closeau, **BULLE.**

Banque Populaire de la Gruyère
à **BULLE**

Messieurs les souscripteurs d'actions, nouvelle émission,
sont avisés que le premier versement de

Fr. 100.— par titre

doit être effectué le **20 janvier 1908** à notre Caisse, con-
formément aux conditions d'émission décidées par l'assemblée
générale extraordinaire des actionnaires du 1^{er} décembre
1907.

LA DIRECTION

LOTERIE

du Casino-Théâtre
de la Ville de Fribourg.

Gros lot

Fr. 50,000.—

et nombreux autres lots formant un total de

Fr. 75,000.—

Billets à 1 fr.

En vente au Bureau de la loterie, rue du Tir, 6, à
Fribourg, auprès des établissements financiers du
canton et dans les principaux magasins.

Envoi contre remboursement.

Rabais aux revendeurs.

DÉGATS CAUSÉS PAR L'EAU

Propriétaires et Locataires soucieux et prudents, faites
assurer vos bâtiments, vos mobiliers et vos marchandises
contre les dégâts causés par les eaux provenant des conduites,
robinets, réservoirs, baignoires, W. C. intérieurs, par fuites,
ruptures, obstruction, gel, négligence ou malveillance de tiers.
S'adresser pour la Gruyère à **M. J. Seydoux fils, nég., à Bulle**,
ou à **M. Arthur Blanc**, agent général, à **Fribourg**, représen-
tants de l'Union Suisse.

Logements à louer

chez **Torche, La Tour.**

A vendre :

3500 pieds de foin et regain, 1^{re}
qualité, à consommer sur place. S'adresser
à l'Hôtel du Sapin, Corbières.

ON DEMANDE

de suite **une fille** sachant coudre.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

15 moutons beau bois de sapin.
S'adresser à **M. Jules GLASSON**, pi-
queur, **BULLE.**

MARCO

à fr. 0,80, 1.—, 1,20 et 1,50 le litre.

Cognac et Rhum

à fr. 1,50, 2.—, 3.— et 4.— le litre.

Se recommande,

Francisco RIBES, à **Bulle.**

Les Fils
d'Ernest Glasson
BULLE

Guêtres, Jambières
en tous genres, cuirs, loden, etc.

Verrerie, Faïence,
Porcelaine.

Occasion exceptionnelle

Prix très réduits.

Ang. BARRAS, Fers, **Bulle.**

On prendrait

6 génisses en hivernage.

bons soins assurés.

S'adresser à **Joseph BRAILLARD**, à
St-Martin (Veveyse).

LOTS

de la loterie pour la
reconstruction de l'é-
glise incendié de **Planfayon**

4376 lots en espèces — fr. 60,000

1^{er} fr. **15,000, 5,000, 1,000,**
etc., etc.

Les billets à fr. 1.— sont en vente
au **Bureau central à Fri-
bourg**, par les revendeurs pourvus
d'affiches et par le **Bureau d'ex-
pédition de billets de loté-
ries suisses à St-Maurice.**

Sur 10 billets 1 billet gratuit.

Grand rabais pour les revendeurs.

On demande

une dame ou demoiselle pour la
gérance d'un magasin d'épicerie.
Connaissance si possible de la branche et
bonnes références exigées.

Caution de **Fr. 2000.—** déposée. Entrée
de suite.

Offres sous **H 2071 N** à **Haasenstein &
Vogler, Neuchâtel.**

Une Allemande

de 23 ans, connaissant un peu le français,
très au courant, cherche place comme femme
de chambre, dans une bonne famille. Bonnes
références. — S'adresser à **Anna Schuler**,
papeterie **Engelberger, Stans.**

L'atelier de reliure

E. JUDET

est transféré rue de la Sionge,
maison **Philipona-Mazoni.**

SOUSSION

La commune de **Morlon** met en sou-
mission la conduite de 150 mètres cubes de
pierres, divisés en trois lots, depuis la car-
rière de Corbières jusque vers l'Eglise.

Les soumissions seront déposées chez **M.**
le Syndic, d'ici à **Jeudi 16 janvier**
1908, à six heures du soir.

Morlon, le 8 janvier 1908.

Par ordre: **Le Secrétaire communal**

GLASSON FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS.

ABONNÉ
Suisse . . . 1
. . . 6
Etranger . 1
payable d
Prix du numé
On s'abonne
bureaux d

BULLE,

Petit

Lundi 13
qu'il faut not
Ce jour-là
Farmann, av
s'est élevé à
1500 mètres
qué et est re
L'aviateur
prix de 50,0
victoire du p
Décidemen
puis Icare d
et depuis Sin
dieux antiqu
montrés d'un
le travail et
L'homme,
avoir condan
surface de la
rien à envier
seaux. Aprè
dirigeable, a
nous somme
science.
Mais reve
jour, Henry
dits, Santos
chemin. Voic
racontait ses
liste :

FEUILLET

Comé

GUY

C'était un s
ne consentit
peu, Julien su
plus franchem
entre eux com
Quand elle
vérande, sa
Burns l'emme
après d'elle
lui offrait des
à lire... Elle n
elle le trouva
privoisait gen
ter et s'aperç
voix, une voix
Quand il en
gard, puis, to
ressemblait p